

Olivier Bauer

L'INTÉRÊT THÉOLOGIQUE DE LA VIE DE JC



La vie de J.C. est une série de ZEP & Gary Grenier, produite par Luna Films et la Radio Télévision Suisse avec la participation de Cinéform et le soutien de la Loterie romande.

Olivier Bauer

L'INTÉRÊT THÉOLOGIQUE
DE LA VIE DE JC

Du même auteur, livres gratuits et en libre accès :

Bauer, O. (2021). [Petite théologie au quotidien d'une pandémie](#). Institut lémanique de théologie pratique.

Bauer, O. (2020). [500 ans de Suisse romande protestante \(1526-2019\)](#). Alphil Presses universitaires suisses.

Bauer, O. (2020). [Vouloir, pouvoir, devoir transmettre Dieu à tous les sens](#). Lausanne.

Bauer, O. (2017). [Nicole Rognon mange aussi comme elle croit](#). Lausanne.

Bauer, O. (2015). [ABC de la religion du Canadien de Montréal](#). Montréal.

Bauer, O. (2013). [Sur la piste du bretzel](#). Montréal.

Bauer, O. (2009). [Between Steeple and Stove. A Huguenot Gourmet](#). (S. Moyer, Trad.). Montréal.

L'intérêt théologique de la vie de JC

Olivier BAUER.

Olivier Bauer est professeur ordinaire à l'Institut lémanique de théologie pratique, Faculté de théologie et de sciences des religions, Université de Lausanne.

Pour joindre l'auteur : olivier.bauer@unil.ch

Pour d'autres livres gratuits et en libre accès, visitez le blogue de l'auteur : « Une théologie au quotidien » : <http://olivierbauer.org>

© Olivier Bauer. Lausanne. Hiver 2022.

Licence Creative Commons: Attribution — pas d'utilisation commerciale.

INTRODUCTION

En automne-hiver 2021-2022, la Télévision suisse romande a diffusé une série parodique en 20 épisodes — un « Kaamelott évangélique suisse » — intitulée *La vie de JC*. Sur mon blogue — « Une théologie au quotidien », <http://olivierbauer.org> —, j'ai décrypté chaque lundi — pour ne rien divulguer — l'intérêt théologique de l'épisode diffusé le samedi précédent. Pour mémoire, voici comment la Radio Télévision Suisse présente la série :

« "La vie de J.C.", une série qui retrace avec humour les événements célèbres de la vie de Jésus-Christ. On retrouve ainsi J.C. et ses apôtres Pierre, Simon et Judas, Marie-Madeleine, Marie, Ponce Pilate, Jean le Baptiste. Tous les personnages viennent alimenter les aventures loufoques de J. C., un peu incertain quant à sa mission sur terre. Dieu, dont la voix résonne dans sa tête, ne l'aide pas tellement dans sa quête. Grâce à des personnages caricaturaux et des scènes courtes, chacun des 20 épisodes aborde avec légèreté et humour les grandes histoires autour de la vie de J. C.. Avec Vincent Veillon, Yann Marguet, Henri Dès, Alexandre Kominek, Yoann Provenzano, Garance La Fata ou encore, entre autres, David Castello-Lopes. À voir dès le 18 septembre 2021. »

<https://www.rts.ch/fiction/12492024-la-vie-de-jc-une-serie-de-zep-et-gary-grenier.html>

Tous les épisodes sont disponibles sur la chaîne YouTube de Couleur 3.

- Partie 1 — *JC, fais péter un petit miracle !!* – « Medicine Man »; « L'apprenti paraboliste I »; « Maman » — <https://youtu.be/psEpGOpstec>
- Partie 2 — *La révolution, c'est bien mais la déco, c'est cool aussi!* : « Judas Guevara »; « Transversalité »; « Le baptême de Jean-Ba' » - <https://youtu.be/ZvICEytXl5k>
- Partie 3 – *Mon nom est Bond! James Bond!* : « Inclusif »; « Le possédé »; « Don Corléus » — https://youtu.be/D8xX4P_UW1Y
- Partie 4 — *Les voies du seigneur sont impénétrables* : « JC marche sur l'eau »; « Romance à Tibériade »; « L'autre joue » — <https://youtu.be/xiZPgdfYUGA>
- Partie 5 — *Dieu est humour* — « L'apprenti paraboliste II »; « Dieu est humour »; « Le touriste » — <https://youtu.be/Sfwj3kgCyik>
- Partie 6 — *Le tinder de l'époque* : « Les baies de myrte »; « Maman Tinder »; « Les noces de Cana » — https://youtu.be/4aa-kd8_8n4
- Part 7 — *JC, on pourrait passer à la vitesse supérieure, tu crois pas?* : « Le roc »; « Le consentement » — <https://youtu.be/4buckYHUs8w>

1. « MEDICINE MAN »

« La foule veut des miracles, encore des miracles. J.C. désespère de leur parler d'autre chose et d'être vu autrement que comme un guérisseur... Même Simon, qui le tire d'un mauvais pas, aimerait bien qu'il fasse quelque chose pour la tronche de sa femme. »

Ma vision

JC n'en peut plus. Il veut « annoncer la parole divine » mais les gens lui demandent de « soigner leurs petits bobos » ; même son disciple Simon veut le miracle que lui permettent ses relations :

- Simon : « Je me suis dit, puisque tu le connais un peu... Dieu... ton oncle, c'est ça ? »
- JC : « Non, c'est mon père. »
- Simon : « Encore mieux ! »

Le miracle augmente l'attente ; une femme le prie de faire quelque chose pour le sexe de son homme ; réponse cinglante de JC : « Moi je suis là pour annoncer un Dieu de pardon, un Dieu d'amour. Je ne suis pas là pour allonger des bittes » ; conclusion tout aussi catégorique de la femme : « Il s'en fout du petit peuple. »

L'intérêt théologique ?

- **Un plus**

L'épisode reprend un thème classique dans les évangiles, celui du malentendu ; certes, Jésus possède des superpouvoirs, mais ce n'est pas là l'essentiel ; comme ses paroles ou son comportement, ses miracles sont les indices de ce que le monde pourrait devenir si les gens mettaient leur confiance en Dieu. Les récits évangéliques des miracles de Jésus se terminent presque toujours par une consigne de silence. Il ne faut pas en parler de peur de créer un malentendu, car si Jésus est un superhéros, il meurt à la fin !

- **Un moins**

Contrairement au JC de la RTS, le JC des évangiles consacre toute son existence au « petit peuple » dont il reconnaît et souligne la valeur absolue et qu'il traite et demande de traiter en conséquence.

2. L'APPRENTI PARABOLISTE I

« JC est désespérément nul pour raconter les histoires. On ne comprend rien, mais il persiste à vouloir utiliser les paraboles pour faire passer son message. Judas, Simon et Pierre essaient de le coacher. Et s'il les chantait, ça passerait mieux, non ? »

Ma vision

JC aimerait raconter une histoire — « Un homme avait trois chameaux » — pour faire passer son message — « Il est plus simple pour un chameau de passer par le chas d'une aiguille que pour un riche d'entrer dans le royaume de Dieu ». Mais il se révèle un piètre conteur.

Simon reconnaît que « c'est pas complètement nul » et lui donne trois conseils : « il faut juste resserrer ton scénario », « fais plus simple ! », « garde l'essentiel ! ».

De fait, les gens écoutent JC et l'approuvent quand il délivre son message, mais s'en vont dès qu'il commence à raconter son histoire.

L'intérêt théologique ?

- Un plus

C'est évidemment le message délivré, emprunté directement à l'évangile selon Matthieu (chapitre 19, verset 24). Peu importe les circonstances, il est toujours utile de rappeler

cet essentiel, qu'en christianisme, les riches ne valent pas plus que les autres.

- **Un moins**

Contrairement au JC de la RTS, le JC des évangiles est un bon conteur ; ce sont ses histoires qui font son succès. Plus important, on peut penser que « l'essentiel » qu'il faut garder, c'est précisément de raconter des histoires. Parce qu'avec ses paraboles, JC suggère, propose, donne envie, ouvre des possibles ; il n'impose rien.

3. MAMAN

« J.C. vient prévenir sa mère qu'il part en mission pour le Seigneur. Elle espérait plutôt qu'il lui annonce enfin qu'elle va être grand-mère. Mais non, son J. C. préfère ses copains à la jolie Marie-Madeleine. Ayayay ! Qu'est-ce qu'elle a fait pour mériter ça ? »

Ma vision

Encore une histoire de malentendus. JC est fier d'annoncer qu'il part « en mission pour le Seigneur ». Sa mère — caricature de la mère juive — ramène tout au sexe : son fils quitte sa fiancée Marie-Madeleine et « part avec des garçons ». Les garçons ne s'intéressent qu'à savoir s'il a « largué Marie-Mad' » comme ils la surnomment. Et Marie-Mad' croit que JC la trouve trop vieille et que le « salaud » a « rencontré quelqu'un ».

Et puis revient ce qui pourrait bien devenir un motif récurrent, l'histoire incompréhensible des trois chameaux, déclinée en fonction de l'épisode, puisque l'un serait « un chameau homo ».

L'intérêt théologique ?

- Deux plus

L'épisode signale que la vie de JC n'est pas un long fleuve tranquille ; ses choix radicaux provoquent des incompréhensions et des rebuffades ; y compris parmi ses

proches et même ses très proches. Il rappelle aussi qu'homme, JC vit sa vie comme un homme, même s'il redéfinit ce qu'est « un homme ».

- **Un moins**

JC passe pour un idiot, insensible aux sentiments des autres, des femmes en particulier. Mais le JC des évangiles est un personnage plein d'attention pour celles et ceux qui l'entourent ; il n'est pas toujours commode avec les plus fortes, mais il se montre toujours attentif à ne pas blesser les plus faibles.

4. JUDAS GUEVARA

« Judas est emprisonné pour acte révolutionnaire. Il a osé dessiner une caricature de Pilate. Cela impressionne son codétenu. Jusqu'à qu'il se rende compte que Judas dessine comme un nul, personne n'a reconnu Pilate et il est juste accusé d'avoir sali le mur des latrines en dessinant une fleur. »

Ma vision

Judas se fait passer pour un prisonnier politique. En caricaturant Pilate, il aurait « dit non à l'opresseur romain ». Mais un gardien casse le mythe puisqu'il purge seulement une peine de trois semaines pour un graffiti de fleur et qu'il est « libéré pour bonne conduite ». Il reste cependant un doute : Judas a-t-il vraiment voulu représenter la tête du gouverneur romain ou prétend-il avoir voulu la dessiner pour se donner de l'importance ?

L'intérêt théologique ?

- **Un plus**

Comme le Judas de la RTS, le JC des évangiles est non violent. Mais il comptait probablement parmi ses disciples des rebelles qui espéraient le voir chasser militairement les Romains. Des rebelles déçus par la « fin de l'histoire », des rebelles qui l'abandonnent lorsqu'il est arrêté et exécuté. Et c'est

peut-être cette déception qui motive la trahison de Judas.

- **Un moins**

Depuis le début de la série, JC, sa famille, ses proches et ses disciples passent toutes et toujours pour des débilés et des incapables. Certes, le comique de répétition fait rire, mais il peut aussi lasser. Le scénario montrera-t-il plus de finesse dans les prochains épisodes ?

5. DIEU EST HUMOUR

« Pierre est taraudé par une question : comment ça se passe lorsque Dieu parle à J.C. ? Est-ce que cela provoque des tremblements ? Des guilis ? J.C. tente de lui expliquer, mais Dieu lui-même décide d'intervenir. Hélas... »

Ma vision

Seul avec JC, Pierre cherche à comprendre comment « il » s'adresse à lui. Qu'est-ce que JC ressent ? Un bourdonnement, un picotement ? Où est-ce que ça se passe ? Dans sa tête ou « uniquement au niveau de l'épaule ? » Et si « il » parle, en quelle langue le fait-il ? Avec quel accent ?

Pour prouver la réalité de sa manifestation, Dieu lui fait une blague ; par la bouche de JC, il lui commande de tenir une outre pleine d'eau au-dessus de sa tête, une outre qu'il fait aussitôt exploser.

L'intérêt théologique ?

- **Un plus**

Les questions de Pierre sont légitimes ; nous aimerions savoir comment Dieu parle ; mais il est impossible d'y répondre. D'expérience et de connaissance, je crois que la parole de Dieu est rarement spectaculaire ; elle s'entend surtout dans une voix intérieure ou dans la parole d'un·e autre. La Bible juive dit même que c'est en silence qu'il parle le mieux.

- **Un moins**

Il n'est pas vrai que le Dieu du christianisme parle seulement à quelques personnes privilégiées ; il parle à toutes et à tous, mais certaines sont plus à l'écoute que d'autres ; mais certaines circonstances de la vie incitent mieux à se mettre à l'écoute ; mais certains discours sont plus audibles que d'autres.

- **Un malus**

JC dit à propos de Dieu : « Je suis désolé. Des fois, il a un humour de merde ». Mais cela pourrait aussi — et plutôt ? — s'appliquer au scénariste...

6. LE BAPTÊME DE JEAN BA'

« Jean le Baptiste développe son business de baptême par immersion. Mais ça marche moyen. Il lui faut un signe fort : un messie qui accepterait de mettre la tête sous l'eau. J.C. déteste ça, et en plus, la rumeur dit qu'un baptisé se serait fait bouffer par un crocodile... mais bon, c'est son cousin. »

Ma vision

Jean-Ba [ptiste] et JC discutent « niveau com » de la meilleure manière d'améliorer leurs images. Ils tombent d'accord sur un geste gagnant-gagnant. Jean-Ba' dont le baptême ne « marche pas de ouf » baptisera JC, « un messie, un type populaire » et, malgré ses réticences — il ne met pas la tête sous l'eau à cause de ses cheveux — JC sera baptisé par Jean-Ba' ce qui fera de lui « un messie proche du peuple d'en bas, cousin des cradingues ».

L'intérêt théologique ?

- Deux plus

Jean-Ba' en rasta avec ses dreadlocks est une excellente actualisation du personnage.

Sans en avoir l'air, le scénariste expose une théologie du baptême, d'un « baptême deux phases » : première phase, Jean-Ba' purifie le corps en le plongeant dans l'eau ; seconde phase, JC purifie l'esprit, on ne sait pas

comment. Ce qui dans les Églises chrétiennes se traduit par un baptême d'eau très ritualisé, et un baptême d'esprit le plus souvent laissé au secret de la relation entre Dieu et celles et ceux qui lui font confiance.

▪ **Un moins (qui n'est pas vraiment un moins)**

Peut-être sans en avoir conscience, le scénariste tranche une question christologique — quel Christ ou quel messie JC est-il ? — fondamentale : le JC des évangiles est-il fils de Dieu quand il est baptisé par Jean-Ba ? Dans le Nouveau Testament, les réponses divergent. Au fil du temps, la messianité de Jésus devient toujours plus précoce. Vers 50, dans les lettres de Paul, J [ésus] devient C [hrist] quand Dieu le ressuscite ; vers 60, dans l'évangile de Marc, J devient C quand Dieu l'adopte à l'instant de son baptême ; vers 80 dans les évangiles de Matthieu et Luc, J devient C quand Dieu le conçoit dans l'utérus de Marie ; vers 100, dans l'évangile de Jean, J est C depuis le commencement du monde.

7. INCLUSIF

« "Dieu le Père, le fils, le Saint Esprit". Marie-Madeleine fait remarquer qu'il n'y a que des hommes, que c'est encore un truc de mecs et que s'il n'ajoute pas une femme là-dedans, ils vont rester entre eux. Au fond, J.C. n'a jamais vu Dieu. Si ça se trouve, c'est une femme ? »

Ma vision

Aujourd'hui, grand débat sur le sexe ou le genre de Dieu ; d'un côté trois gars, JC, Pierre, Simon et Judas et de l'autre une seule fille, Marie-Madeleine. Même s'ils ne l'ont jamais vu — sa voix grave forme le seul indice de sa masculinité — les gars, et JC le premier, ne l'imaginent pas autrement que mâle : « je parle au nom de mon père qui est aux cieux, je suis le fils et je vous envoie le saint esprit », ce qui ne laisse pas de place « aux meufs ».

À la longue, Marie-Madeleine réussit à leur faire admettre que « Dieu est un non genré pas binaire », ce qui ne les empêche pas de continuer à le penser forcément homme. Le seul argument qui porte, qui leur fait mettre un peu de féminin dans leur masculin, c'est qu'aucun d'entre eux, pas même le saint esprit ne « sait recoudre des slips ».

L'intérêt théologique ?

- **Trois plus**

Marie-Madeleine touche juste quand elle dénonce une trinité exclusivement masculine.

Et la série touche juste quand elle dénonce un christianisme masculin qui n'est pas capable de comprendre que cela peut poser des problèmes.

Elle touche encore juste quand elle dénonce des Églises qui limitent les femmes à des rôles secondaires, auxiliaires, subalternes.

- **Un moins**

Le scénariste est un peu sévère avec JC. Car de tous les personnages des évangiles, Jésus est sans doute celui qui fait le plus de place aux femmes. Ce qui fait plutôt exception tant dans la culture juive du premier siècle que dans le monde romain.

8. LE POSSÉDÉ

« J. C., assisté de Simon et de Pierre, va à la rencontre d'un homme possédé par de multiples démons. De nombreuses voix sortent de sa bouche et ça fait flipper grave. J.C. va ordonner à ces démons de quitter ce corps... Mais pour aller où ? »

Ma vision

Le signe de la possession, ce qui « fout les jetons », ce sont les nombreuses voix qui parlent à travers le possédé ; les démons sont ici les multiples héros de cinéma qui enchaînent leurs répliques célèbres par sa bouche. JC l'exorcise par la parole et le geste ; la recette : dire « esprit impur, au nom du Seigneur, quitte ce corps » en tendant le bras droit, la main ouverte comme pour saisir les démons, puis les lancer vers une cible.

L'ex-possédé veut suivre JC et « dire au monde ce que le Seigneur a fait pour moi ». Mais, probablement parce que cet homme a la voix d'une grande bourgeoise (voir le bonus), JC refuse — « on est complet » — et lui recommande de rester chez lui, d'aller en paix... mais de son côté.

L'intérêt théologique ?

- Deux plus

Le JC des évangiles avait le souci de la santé physique, psychosociale et spirituelle. On a même proposé de l'appeler « le Thérapeute » ou « le Guérisseur ». Et dans

un monde où l'on pensait que la maladie était causée par les démons, il pratiquait l'exorcisme comme une médecine de pointe.

Il est exact que le JC des évangiles ne souhaite pas que les malades qu'il guérit le fassent savoir. Non pas qu'il ait honte ou qu'il craigne de crouler sous les demandes, mais parce qu'il a peur d'un malentendu ; car il n'est pas tout puissant ; et la fin, le héros meurt. On a même proposé de l'appeler « le Guérisseur blessé ».

- **Un moins**

À titre de professeur de théologie qui m'intéresse à l'alimentation, je me permets de dire au scénariste que la carpe et la perche ne sont pas des animaux impurs, selon les lois de la cacherout, puisqu'ils ont des nageoires et des écailles. La carpe est même un mets de choix dans la cuisine juive.

Le bonus

Quand j'ai lu que le possédé était joué par Joseph Gorgoni, j'ai mis un nom sur la voix naturelle, la voix féminine, avec laquelle il parle après l'exorcisme. C'est celle de son personnage de scène, Marie-Thérèse Porchet née Bertholet. Petit clin d'œil entre humoristes suisses romands.

9. DON CORLEUS

« Judas introduit J.C. auprès de Don Corléus, chef de la mafia locale. Il est prêt à soutenir ce jeune leader politique qui pourrait l'aider à renverser le Consul Pilate. Mais J.C. n'entend rien à la politique et veut transmettre un message d'amour et de paix. Don Corléus va lui faire une proposition qu'il ne peut refuser... »

Ma vision

Pourquoi JC finit-il son sermon — « Heureux les simples d'esprit, car ils hériteront du royaume des cieux! », etc. (le lire dans l'évangile de Matthieu, chapitre 5) — par un timide « Le consul, on l'encule » ? Parce qu'il a besoin du soutien de Don Corléus ; pourquoi a-t-il besoin de son soutien ? Parce que Judas l'a convaincu qu'ils en avaient besoin pour financer sa mission et « faire dégager l'empereur romain ».

Accessoirement, quel est l'effet du slogan ? Il provoque l'enthousiasme des « loquedus de la région », la petite foule que le sermon avait laissée plutôt indifférente.

L'intérêt théologique ?

- Trois plus (du moins au plus important)

Que Judas ait métaphoriquement « vendu Jésus » comme « un leader politique » annonce — ou rappelle, puisque nous

connaissons la fin de l'histoire — qu'il le vendra plus tard pour de vrai.

Que le parrain soit romain, mais pas juif dissout l'antisémitisme des évangiles.

Que JC réussisse à désamorcer et retourner une insulte homophobe — « Heureux les consuls qu'on encule! » — montre son habileté et son amour inconditionnel... ou plutôt celle et celui du scénariste.

- **Un plus qui est un moins**

Prononcées exactement comme dans les évangiles, les phrases du sermon sur la montagne sonnent creux. Je comprends qu'elles soient devenues sans intérêt et sans signification pour beaucoup de mes contemporain·es.

- **Deux moins**

Le JC des évangiles n'abandonne pas ses convictions contre le soutien des puissants.

Il refuse de placer son combat sur le plan politique, comme si un changement de régime ne pouvait pas changer l'essentiel.

10. MAMAN TINDER

« La mère de Marie-Madeleine désespère de voir sa fille célibataire. Il y a bien J.C., mais il passe tellement de temps à soigner les boiteux que ça commence à ressembler à un prétexte pour ne pas se marier. Elle décide de lui présenter quelques veufs qui feraient l'affaire... »

Ma vision

Assise sur un banc, « la maman de Marie-Madeleine » regarde les fleurs ; qu'elles soient belles, mais qu'elles finissent par se faner lui fait penser à sa fille. Alors, elle cherche à la caser, peu importe avec qui. Monsieur Tobias, vieux veuf, boiteux et sourd, a besoin d'une « gentille épouse pour s'occuper de [ses] sept enfants » et de lui. Mais Marie-Madeleine a « déjà quelqu'un », JC qui ne peut pas l'épouser parce qu'il a une mission, une mission plutôt vague à laquelle Marie-Madeleine ne croit pas vraiment.

L'intérêt théologique ?

- Un plus

J'apprécie la manière dont Marie-Madeleine définit la mission de JC — « il répare les humains » — comme j'apprécie la fidélité que Marie-Madeleine montre pour un JC qu'elle ne comprend pas vraiment.

- **Un moins**

Pas de moins cette semaine ; pas même sur le célibat ou la virginité de Jésus qui n'est jamais mise en doute dans aucun des quatre évangiles, n'en déplaise aux fantasmes de certaines et certains.

11. ROMANCE À TIBÉRIADE

« Marie-Madeleine essaie de convaincre J.C. qu'il serait temps de passer à la vitesse supérieure. Elle va bientôt avoir 25 ans. Ils pourraient faire une seule chair, comme le suggère le texte de la Genèse... J.C. ne comprend pas. Et puis, il y a sa mission. Marie-Madeleine va devoir passer aux explications concrètes. »

Ma vision

Quand Marie-Madeleine tente de convaincre JC de la connaître charnellement, comme il est pudiquement écrit dans plusieurs traductions de la Bible, JC voit ce qu'elle veut dire, mais ne veut pas faire ce qu'elle veut faire. Car il préfère accomplir sa mission : « sauver les hommes, les ramener vers Dieu », « guérir les hommes, construire le royaume de Dieu ».

L'intérêt théologique ?

- Deux plus

Marie-Madeleine est la première figure saine, honnête, bref humaine de la série. Elle a les pieds sur terre, elle cherche à être heureuse. Elle aime JC, elle sait que JC l'aime, elle voudrait vivre avec lui et qu'il veuille vivre avec elle. Que ce personnage soit une femme, et même si elle n'a qu'un rôle secondaire est un plus !

C'est Marie-Madeleine qui transmet véritablement l'évangile, l'essentiel ; c'est elle qui aime son prochain comme elle-même et peut-être même plus qu'elle-même. C'est un deuxième plus !

- **Un moins**

Certes, le scénariste ne lie pas directement la conscience messianique de JC — pour faire court, c'est la conscience qu'il a de devoir accomplir une mission, celle du Messie — à sa virginité ; « techniquement », « avoir une femme » ne l'empêche pas. Mais que Marie-Madeleine lui parle de sexe met leur JC plutôt mal à l'aise. Je rappelle toutefois que les évangiles ne disent jamais ni explicitement ni même implicitement que JC ait renoncé à avoir une vie sexuelle.

12. L'AUTRE JOUE

« J.C. adresse à la foule ces paroles révolutionnaires : on vous a dit "œil pour œil, dent pour dent", mais moi, je vous dis : si on te frappe sur la joue droite, tends la joue gauche. La foule a hyper envie d'essayer. Sur lui, évidemment. Dur d'être un messie ! »

Ma vision

L'épisode oppose deux manières d'enseigner la non-violence. De manière plus suggestive, JC propose aux gens un changement profond, une conversion intérieure. Marie-Madeleine est plus directe et même plus « direct du droit en pleine face » ; elle met un poing sur un nez, elle impose un message frappant : « La non-violence ? On ne donne pas de coups, c'est clair ! ». Dans l'immédiat, la technique de Marie-Madeleine marche mieux, comme en témoigne ce dialogue entre Judas et Pierre :

- « C'est bien aussi comme message. »
- « C'est plus clair. »

L'intérêt théologique ?

- Un plus

JC n'accepte pas les (doubles) claques par plaisir masochiste, mais par honnêteté intellectuelle... et physique aussi. Car JC prêche par l'exemple, car JC fait ce qu'il dit, même s'il

doit payer de sa personne. Il montrera la même vérité quand il souffrira la torture et l'exécution par crucifixion.

- **Un moins**

J'aimerais que les paroles de JC fonctionnent, que tendre l'autre jour fasse cesser la violence, comme un loup qui tend sa gorge aux crocs de celui qui l'a vaincu. Mais je crains que le scénariste ait raison. Et que nous nous montrions plus cruel·les que les loups me rend triste.

13. L'APPRENTI PARABOLISTE II

« J.C. tente une nouvelle parabole. Il raconte l'histoire des dix vierges qui attendent leurs époux à Pierre et Simon qui croient que c'est une histoire grivoise. »

Ma vision

Quand attablé dans un bistrot, JC annonce « Mes amis, je vais vous raconter une histoire », Judas quitte la table tandis que Pierre et Simon se méfient ; ils n'ont pas tort, car l'histoire n'est pas bonne et JC ne raconte pas bien. Ce qui plaît aux « deux amis » qui lui restent ce sont les sous-entendus sexuels qu'ils y trouvent et qui les font ricaner comme deux gamins.

L'intérêt théologique ?

- Un plus

Il m'est parfois difficile de trouver un intérêt théologique dans la vie de JC et sans doute que ma formation de théologien me fait parfois en mettre plus qu'il n'y en a. Ici, je dirais que la parabole joue parfaitement son rôle de miroir tendu aux auditrices et aux auditeurs ; on y voit ce qu'on veut y voir : une histoire grivoise ou un appel à la sagesse. Le JC des évangiles le dit ailleurs : « Que celui qui a des oreilles pour entendre entende ! » (évangile de Marc, chapitre 4). Clairement, ce n'est pas le cas de Simon ni de Pierre, pas pour aujourd'hui du moins.

- **Un moins**

Je trouve le moins du jour dans la parabole elle-même. Elle est ennuyeuse, car elle est trop morale, trop normale. Les jeunes filles sages sont très sages, les jeunes filles insouciantes sont jugées folles ; l'insouciance a des conséquences négatives ; du haut de leur sagesse, les jeunes filles sages font la morale plutôt que de rendre service ; et les jeunes filles folles sont finalement punies. Tout est trop bien qui finit bien pour les unes et mal pour les autres. Le JC des évangiles peut et sait mieux dire !

Mais la faute en incombe à l'évangile de Matthieu, pas au scénariste ni au réalisateur de la vie qui ont le mérite de mettre en scène l'ennui que génère la parabole.

14. TRANSVERSALITÉ

« Pierre, Simon et Judas veulent savoir qui, après J.C., est le chef du groupe. J. C. tente de leur expliquer le principe de la gouvernance horizontale. C'est pas gagné. »

Ma vision

— « Il y a Dieu et ensuite, nous sommes tous au même niveau, tous ses enfants, tous frères. »

C'est cette vision de l'humanité — élargie aux sœurs un instant négligées — qui inspire le comportement de JC. Et si les disciples sont plutôt séduits, ils veulent quand même savoir qui est responsable de quoi. Alors JC leur attribue des fonctions : Simon qui est « lumière, étincelle divine, joie du partage » fera la cuisine pour tout le monde, ce qui ne le réjouit pas complètement ; Judas, en qui on peut « vraiment avoir confiance » gèrera les finances du groupe ; quant à Pierre, il est difficile de lui trouver un rôle, car il ne sait « qu'un truc », « dire alléluia en rotant » !

L'intérêt théologique ?

- Un plus

Si « c'est pas gagné », c'est que la transversalité, l'horizontalité ou plus simplement l'égalité sont des notions inhabituelles, incongrues, inconnues. On ne dit pas

souvent qu'aux yeux de Dieu, Hérode, ou le grand prêtre de la synagogue n'ont « pas plus de valeur qu'un petit enfant ou n'importe lequel d'entre nous » ; on n'agit pas souvent en conséquence, ni quand on est Hérode ni quand on est « n'importe lequel d'entre nous ».

- **Un moins**

Je parie que le JC des évangiles aurait trouvé une fonction même à Pierre ; soit qu'il lui aurait découvert d'autres talents (le plus probable), soit qu'il aurait su donner un beau rôle à quelqu'un qui sait dire « alléluia en rotant ».

15. LE TOURISTE

« Julius Practus, citoyen romain, vient de s'établir en Judée. Il paraît que fiscalement, c'est très intéressant. Mais voilà, la Judée, ça n'est pas Rome. Il ne se passe RIEN. Il va rendre visite au Consul Ponce Pilate pour avoir quelques bons plans. »

Ma vision

Ponce Pilate, consul romain envoyé en Judée pour le punir d'une « connerie », s'ennuie — pour l'écrire poliment — ; certes, les « barbus » ne sont pas méchants, mais ils sont ennuyeux — pour l'écrire poliment. Pilate ne trouve que deux divertissements : « parfois une petite crucifixion » et la non-violence des « crasseux » qui tendent l'autre joue quand « tu leur décroches une baffe », ce qui lui paraît « pittoresque ».

L'intérêt théologique ?

- Un plus

Avec les Romain·es, on peut penser que l'essentiel c'est de faire de l'optimisation fiscale, posséder une très jolie petite villa avec atrium, piscine, et esclaves, de faire les boutiques et d'assister ou de participer à des réjouissances : combats de gladiateurs, orgies, clubs échangistes théâtre, course de chars. Comme les crasseuses et les crasseux, on peut aussi penser qu'il y a plus ou mieux ou autre chose dans la vie.

- **Un moins**

Réduire JC à « un jeune agitateur qui enseigne la non-violence » est un beau compliment; mais il ne rend pas totalement compte de la vie du JC des évangiles. Il ne s'inscrit pas seulement en négatif — non-violence — mais aussi et surtout en positif — accueil inconditionnel, bienveillance, guérison intérieure, réinsertion, etc.

16. LES BAIES DE MYRTE

« Pierre a un mal fou à rester éveillé pendant la prière. Les yeux fermés, la voix douce, tout ça... Alors il a trouvé un truc : les baies de myrte. Ça le tient éveillé. Mais bon, il y a des effets secondaires... »

Ma vision

Jésus prie avec « les gars » la prière qu'il s'est lui-même apprise — petite mise en abyme du *Notre Père* qualifiée en Église de « la prière que Jésus nous a lui-même enseignée ». Si Judas et Simon semblent vivre pleinement ce temps de prière, Pierre émet des flatulences incongrues — il pète, si vous préférez — qui perturbent la prière et dérangent les orants — ou les prieurs, si vous préférez. « Il me dégoûte », dit Judas. Et quand Pierre ne pète plus, il ronfle... et pète aussi.

L'intérêt théologique ?

- **Un moins qui est un plus**

L'épisode dénonce un défaut répandu : ne pas mettre la prière au service de l'être humain, mais contraindre l'être humain à s'y adapter. Le JC de la RTS veut que l'on prie à tout prix, coûte que coûte ; quand Pierre a des problèmes intestinaux, JC demande-commande : « On peut terminer la prière ? » ; et quand Pierre reconnaît qu'il a tendance à s'endormir, JC le rassure pour l'exclure : « Tu t'endors, c'est pas grave,

on te réveille ». Mais le JC des évangiles aurait pu dire de la prière ce qu'il a dit du sabbat : « c'est la prière qui est faite pour faire du bien à l'être humain ; ce n'est pas l'être humain qui est fait pour respecter la prière. »

Le bonus

Note au scénariste : depuis quelques années, les Églises chrétiennes prient une nouvelle version du Notre Père, moins traditionnelle, mais plus proche de la prière telle qu'elle figure dans l'évangile de Matthieu. Plutôt que de ne pas nous soumettre à la tentation, elles demandent à Dieu : « Ne nous laisse pas entrer en tentation », car ce n'est pas lui le tentateur.

17. J.C. MARCHE SUR L'EAU

« J.C. est sur la barque de Pierre et Simon. Dieu lui parle et lui ordonne de marcher sur l'eau pour montrer au monde qu'avec la foi, rien n'est impossible. Mais les voies du Seigneur sont impénétrables... »

Ma vision

Si les voies du Seigneur sont impénétrables, l'eau n'est pas suffisamment porteuse pour qu'on y marche dessus. JC en fait l'humide expérience à trois reprises. Tout ça parce qu'une voix off, une voix qu'il identifie comme celle de son père le lui suggère fortement puis ordonne impérieusement. Si JC accepte de tenter le coup, c'est un peu par confiance — « rien n'est impossible en s'appuyant sur la foi » — et beaucoup parce qu'une « foi qui permet de marcher sur les eaux » serait « spectaculaire », serait « un symbole fort ».

L'intérêt théologique ?

- Un plus

En proposant une critique radicale du christianisme et de la confiance en Dieu, cet épisode me paraît le plus féroce de la série.

Critique radicale de la confiance en Dieu, puisque trois fois Jésus compte sur son père qui par trois fois trahit sa confiance. Critique radicale du christianisme, puisque la

toute petite foule et les deux disciples applaudissent sans rien comprendre : « Tu sais ce qu'il fait ? Non, mais ça doit avoir un sens. Oui, je pense. »

Qu'on me comprenne bien. Je mets cette critique radicale dans les plus ! Car nous devons aimer Dieu de tout notre cœur, mais aussi de toute notre pensée. Foi et raison, croire et comprendre. Que ce soit comme pasteur ou comme professeur de théologie, je forme des gens à réfléchir ce qu'ils croient, j'encourage des personnes à penser par elle-même, y compris contre les autorités religieuses, y compris contre les autorités théologiques.

- **Un moins**

Si Dieu peut faire des « petites farces » pour pousser l'être humain à changer — Job et Jonas et peut-être même Abraham peuvent en témoigner —, celle qu'il fait à JC me semble totalement gratuite. Dans la culture biblique, c'est Satan qui aime humilier ses victimes, pas Dieu.

18. LES NOCES DE CANA

« Le vin vient à manquer à la noce où J.C., sa mère, Pierre, Judas et Simon sont invités. C'est l'occasion de faire un miracle. Tout le monde se réjouit, sauf maman, qui voit que son fiston pousse tout le monde à la beuverie. Vite, un deuxième miracle ! »

Ma vision

Pour la première fois dans la série, JC parle et agit avec autorité !

Quand un mariage manque de vin, JC, à la seule force de l'imposition de ses mains, transforme de l'eau en vin.

Ce qui ne réjouit pas sa mère qui récrimine contre la mission et contre les compagnons :

- « Elle est belle ta mission saouler les gens, parler de chameau. Tu veux pas transformer le blé en cannabis pendant que tu y es ? »
- « Et c'est avec ça que tu veux partir en mission ? C'est eux qui t'ont mis ces idées dans la tête ? Non, mais je vous jure. »

Sanction immédiate, JC transforme les 60 % d'eau du corps de sa mère en vin, ce qui la plonge dans un profond coma éthylique.

L'intérêt théologique ?

- **Un plus**

Le scénariste propose une excellente théologie du miracle comme signe : « C'est aussi ça ma mission, faire des miracles pour prouver la puissance divine. Pas faire des miracles pour faire des miracles ». Mais de quoi transformer l'eau en vin est-il le signe ? D'un Dieu qui aime que les êtres humains fassent la fête ! Je l'avais écrit, une excellente théologie.

- **Un moins**

La mère de Jésus passe pour une vieille ronchonnette et bougonne que son fils déçoit. Ce qui n'est pas le cas dans les évangiles. On ne sait pas vraiment ce qu'elle pense de son fils, mais on sait qu'elle l'accompagne jusqu'à la fin. Et tant qu'à parler de relations familiales, dans les évangiles, c'est plutôt JC qui aurait honte de sa mère.

19. LE ROC

« "Pierre, tu seras la pierre sur laquelle je bâtirai mon église". Pierre est tout émoustillé par cette déclaration. Judas va lui expliquer que c'est parce que ça faisait juste un bon jeu de mots. J.C. ne pouvait pas dire "Judas, tu seras le judas sur lequel je bâtirai mon église"... Mais s'il s'appelait Octave ou Raymond ? »

Ma vision

Pierre qui passait jusque-là pour un gros rigolo un peu débile révèle son humanité. Quand Jésus lui dit qu'il va bâtir sur lui son Église, il y croit. Mais il va vite déchanter en se rendant compte que JC n'a voulu faire qu'un jeu de mots et qu'il ne compte pas vraiment sur lui : « C'est juste parce que tu as un nom qui va bien. »

L'intérêt théologique ?

- Deux plus

Voltaire aurait déploré qu'une religion puisse être fondée sur un calembour. Il avait évidemment tort, car cela donne le droit de nous moquer de tout, même du christianisme. C'est JC qui a commencé et le scénariste a raison de continuer.

JC aussi a raison. L'Église ne doit pas être « un truc » où le chef a « un grand costume, un chapeau pointu, une papamobile, des gardes suisses et un palais romain. »

- **Un moins**

Depuis le début de la série, je ne comprends pas pourquoi Simon et Pierre sont deux personnages différents ; car dans les évangiles, Simon est un seul et même personnage.

Le bonus

Le calembour entre « P/pierre » fonctionne bien en français. Mais Jésus ne parlait pas français — ou alors mal et avec un fort accent — et les évangiles n'ont pas été écrits en français. La *Traduction œcuménique de la Bible* explique le calembour : Simon est surnommé Kepha, un prénom araméen qui veut dire « rocher ». En grec, Kepha est traduit par *Petros* qui n'est pas un prénom, mais qui dérive de *petra* « pierre » — d'où Pierre en français — ; en grec, le calembour ne marche donc pas ; toujours en grec, Kepha est aussi rendu par Cephass qui signifie « la tête », ce qui permet donc un autre calembour puisqu'il est Cephass et qu'il sera à la tête de l'Église. Enfin, JC montre moins d'humour dans les Bibles en anglais : « You are Peter and on this rock... ». Alors que « You're stone! And on this stone... » ou « You rock! And on this rock... » seraient bien plus amusants.

20. LE CONSENTEMENT

« J.C. et Marie-Madeleine contemplent la nature, assis au bord de l'eau. Le genre de situation qui donne des idées. Mais pas pour J.C. Marie-Madeleine décide d'accélérer les choses... Sans le consentement de J.C. »

Ma vision

La scène est romantique ; Marie-Madeleine est assise avec JC au bord de l'eau à regarder le soleil se coucher. Elle aimerait toutefois « passer à la vitesse supérieure ». Mais quand elle vole un baiser à JC, celui-ci, tout à fait dans l'air du temps, se rebiffe : « Il faut d'abord demander son consentement à autrui ; tu ne peux pas embrasser ton prochain sans savoir s'il ou elle est d'accord ». Quand Marie-Madeleine lui demande alors s'il consent à l'embrasser, JC le lui accorde ; et il l'embrasse... chastement sur le front en lui disant solennellement : « Je te bénis Marie-Madeleine ».

L'intérêt théologique ?

- Un plus

Voilà réouvert, encore une fois, l'éternel débat sur la sexualité du Messie. Faut-il être vierge, chaste ou célibataire pour remplir une mission divine ? D'un côté, les évangiles ne disent rien d'une éventuelle vie sexuelle de Jésus, quand ils n'hésitent pas à rapporter qu'on le traite d'ivrogne et de

glouton, d'ami des pécheurs ; mais d'un autre côté, ils ne disent pas tout de son existence. Orthodoxes et protestants ont depuis longtemps résolu la question : une vie sexuelle n'empêche pas d'aider les gens à se réparer ni de contribuer à faire régner Dieu.

- **Un moins**

Mais pourquoi la série se termine-t-elle avec cet épisode ? Pourquoi ne pas avoir cherché à nous faire rire du dernier repas, de la crucifixion ou de la résurrection ? Voilà qui me laisse comme un goût d'inachevé. À moins qu'on nous prépare une deuxième saison ?

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	8
1. « MEDICINE MAN »	10
2. L'APPRENTI PARABOLISTE	12
3. MAMAN	14
4. JUDAS GUEVARA	16
5. DIEU EST HUMOUR	18
6. LE BAPTÊME DE JEAN BA'	20
7. INCLUSIF	22
8. LE POSSÉDÉ	24
9. DON CORLEUS	26
10. MAMAN TINDER	28
11. ROMANCE À TIBÉRIADE	30
12. L'AUTRE JOUE	32
13. L'APPRENTI PARABOLISTE II	34
	50

14. TRANSVERSALITÉ	36
15. LE TOURISTE	38
16. LES BAIES DE MYRTE	40
17. J.C. MARCHE SUR L'EAU	42
18. LES NOCES DE CANA	44
19. LE ROC	46
20. LE CONSENTEMENT	48
TABLE DES MATIÈRES	50